

Un lot de verres antiques issus d'un dépôt funéraire secondaire à Bonneuil-en-France (Val-d'Oise)

Véronique ARVEILLER¹, Gaëlle BRULEY-CHABOT², Nicole VANPEENE³

mots-clés : dépôt funéraire secondaire, crémation, Bonneuil-en-France, verrerie.

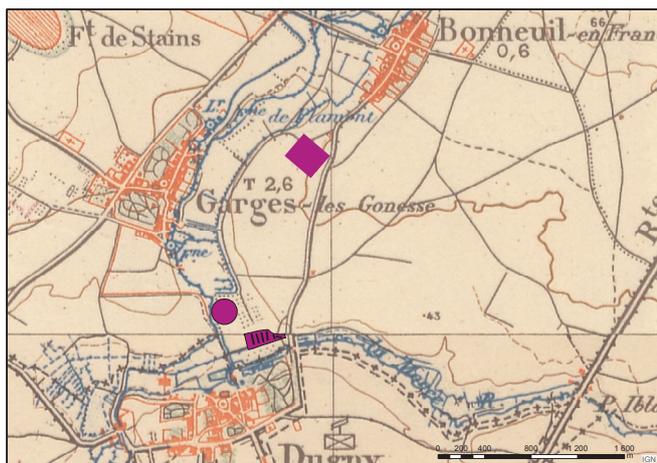


Fig. 1 Localisation du site de Bonneuil-en-France « Station d'épuration » (Val-d'Oise ; IGN 1900).

Fig. 2 (à droite) Niveau charbonneux 103
(© G. Bruley-Chabot, Inrap).



Contexte de découverte

Le lot de verrerie antique présenté ici provient d'un dépôt funéraire secondaire mis au jour à Bonneuil-en-France (Val-d'Oise) dans le cadre d'un diagnostic archéologique. Les sondages réalisés au préalable d'un aménagement de station d'épuration sont localisés à la confluence de deux rivières : le Croult et La Morée. Ce carrefour fluvial fut également un carrefour routier depuis au moins La Tène finale (Bruley-Chabot 2016) (fig. 1). Deux précédentes opérations archéologiques ont mis en évidence un secteur funéraire perdurant depuis le Hallstatt jusqu'au III^e siècle apr. J.-C. (Bruley-Chabot 2005 ; Marion et Leforestier 2015). Un établissement antique est présent, en amont, sur le haut du versant, à moins d'1 km.

Un seul niveau charbonneux a été découvert lors

de ces tranchées complexes (2 m de remblais pollués et niveaux alluviaux) (fig. 2). Il est localisé sur la berge antique de la Morée et s'étend sur près 5 m² (2,40 sur 2 m) Epaisse de 3 à 4 cm, cette couche ne semble pas inscrite dans un creusement. Aucun élément de terre rubéfiée n'a été observé. Le mobilier est dense et voire portant des traces de chauffe plus ou moins forte. La fouille fine a montré que tous les restes sont fragmentés et mélangés (fig.3). Il a été choisi de prélever l'intégralité de la couche, soit 500 litres et de la tamiser à trois mailles (0,5 mm à 2 mm). Les contenants en verre et en céramique représentent la majorité du mobilier. On observe aussi des fragments de clous et de charnières en os pouvant provenir d'un coffre. Des restes carbonisés de graines et de noyaux complètent l'assemblage. Seuls deux fragments d'os humains ont été dénombrés.

L'étude de la céramique (Du Bouëtiez à paraître) propose une estimation de 14 vases où la vaisselle de présentation domine. Les pâtes communes sont majoritaires, mais quelques éléments plombifères à décor se distinguent du lot (fig. 4).

Mobilier en verre

La verrerie récoltée est abondante avec 3,649 kg. Nous avons classé par couleur l'ensemble du verre.



Fig. 3 Détail du mobilier dans le niveau
(© G. Bruley-Chabot, Inrap).

Notes

- 1 AFAV-Musée du Louvre marie-veronique.arveiller@gmail.com
- 2 Inrap- UMR 7041 « Archéologies environnementales » gaelle.bruley-chabot@inrap.fr
- 3 AFAV- nicolevp@orange.fr



Fig. 4 Détail de décors de la céramique plombifère (© G. Bruley-Chabot, Inrap).

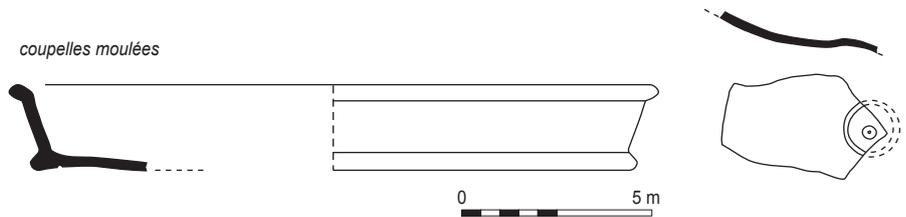


Fig. 5 Coupelles vert émeraude AR9 (© I. Pasquier, Inrap).



Fig. 7 Détail du cercle sur coupelle vert émeraude (© V. Arveiller).

Fig. 6 (ci-dessous) Coupelles vert émeraude (© V. Arveiller).



Le verre vert émeraude

Le lot de verre de couleur vert émeraude, peu altéré par le feu, pèse 392 g ; il est assez rare dans cette région de la Gaule. Nous sommes en présence d'au moins deux individus. Une légère nuance de la couleur vert émeraude – plus bleutée pour l'une et tirant sur le jaune pour l'autre – permet de les distinguer (fig. 5 et 6).

Cette vaisselle moulée, de belle qualité et de travail très soigné, peut être considérée comme précieuse. Elle a une origine italienne et imite souvent des formes céramiques. De type AR 9, cette forme, qui rappelle celle des céramiques Drag.23, a été fabriquée sur une période relativement courte (première moitié du 1^{er} siècle apr. J.-C ; Fünfschilling 2015, 109). Très rare dans le nord de la Gaule, elle se rencontre plus au sud, en Suisse à Vindonissa et Avenches, en Narbonnaise à Fréjus, Orange, Olbia (Fünfschilling 2015, 274-275). En dehors de l'Italie, elle est également diffusée en Espagne ou vers les établissements ou campements militaires le long du limes (Fünfschilling 2015, 275 ; Rütli 1991, 41). À la même époque, des exemplaires en verre

soufflé proviennent de Pompéi avec quatre spécimens complets dans la maison de Lesbinus (Le Verre dans l'empire romain 2006, 236), ce qui atteste la popularité de cette forme de verrerie utilisée pour présenter les mets. Un set de huit coupelles a également été découvert à Moers (Rhénanie du Nord / Westphalie) dans une tombe du 1^{er} siècle (Brüggl 2012, 57).

Les coupelles présentes à Bonneuil-en-France, sont à bords droits, ou légèrement évasés, terminés par une lèvre arrondie ; le fond plat repose sur un pied annulaire bas faisant saillie. Un fragment de fond plat présente un cercle entourant un point central en léger relief. Il n'a pu être rattaché à un individu précis (fig.5 et 7).

Le verre bleu cobalt

Le lot de verre bleu cobalt pesant 425 g appartient uniformément à des coupes côtelées Is 3 a ou b / AR 2.1 ou 2.2. Un nombre minimal d'individus peut être estimé à trois (fig. 8). Ce type de récipient est très diffusé dans tout l'empire romain, à l'est comme à l'ouest. Ce qui retient l'attention comme pour le lot précédent, c'est l'homogénéité

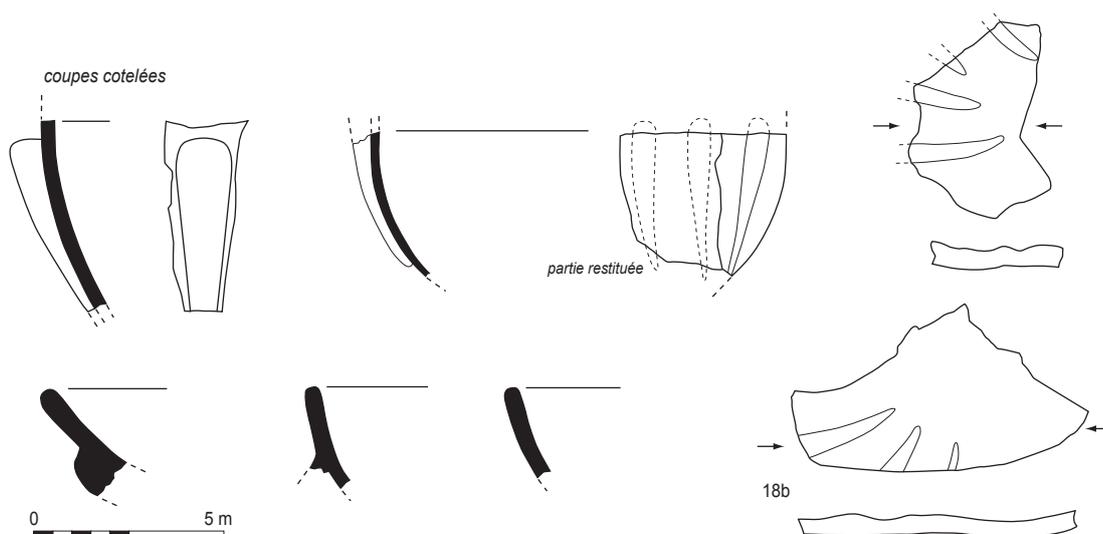


Fig. 8 Coupes côtelées
(© I. Pasquier, Inrap).



Fig. 9 Détail d'une tranche
d'un fragment marron et bleu
(© V. Arveiller).

de l'ensemble : la qualité du verre, l'uniformité de la couleur, le dessin et l'espacement des côtes, et le peu d'altération de cet ensemble. Les parties les plus exposées au feu et à la chaleur ont été partiellement déformées et parfois la couleur a viré au marron violacé (fig. 9). Ces objets importés d'Italie ont une assez longue durée d'utilisation, et pour nos exemplaires, la date se situe de la fin du 1^{er} siècle av. J.-C. au milieu et à la fin du 1^{er} siècle apr. J.-C. Les verres vivement colorés précèdent ceux en verre « naturel »/bleu vert. Ce décor côtelé rappelle les modèles métalliques et nos spécimens ont pu être réalisés par estampage d'un moule sur la galette de verre (Cummins 1998).

Le verre de teintes vives : ambre, violet et bleu cobalt

Les lots de couleurs vives peuvent être traités ensemble (fig. 10), en raison de leurs poids très minimes : 6 g pour la teinte ambre, 6 g pour la

teinte violette et 14 g pour le petit lot en verre bleu cobalt. Très fragmenté et très fin (0,5 à 1 mm d'épaisseur), le verre correspond à des fioles à parfums de forme ls. 6 ou 6/8, de dimensions assez réduites et que l'on retrouve couramment au début du 1^{er} siècle apr. J.-C. La déformation par le feu de la plupart des fragments empêche cependant toute reconstitution complète de forme. Quelques uns, de couleurs différentes, se sont même retrouvés collés entre eux. La teinte bleu cobalt est la mieux représentée, ce qui laisse supposer un nombre plus important d'objets. On peut estimer la présence de trois individus : un par couleur ! Ces flacons généralement de forme sphérique ou piriforme, plus ou moins allongée, sont fréquents en contexte funéraire dans l'ensemble de la Gaule. À Lyon, 95 % d'entre eux proviennent de contextes situés entre l'époque augustéenne et les années 50/60 apr. J.-C. (Fontaine 2012). Ce type a pu être fabriqué à Lyon (Robin 2012, 44), Avenches (Amrein 2001) ou Reims (Cabart 2003).

Le verre incolore et bleuté

Le lot en verre incolore, quoique modeste avec 100 g, a permis de déterminer un bord de gobelet cylindrique à rainure, proche du type AR 35 /ls. 29/30 ou Fontaine 2.3, bien connu en Occident (fig. 11).

Du lot en verre légèrement bleuté, se distinguent



Fig. 10 Verres de couleurs vives (© V. Arveiller).

deux fragments jointifs de bord supérieur d'une coupe Is 42b, ainsi que des pieds annulaires ou pleins pouvant appartenir à des coupes/couppelles à bord arrondi et évasé Is. 42 ou 44, présentes dans l'ouest de l'Empire et utilisées plutôt comme vases à présenter (fig. 12). Vingt-neuf fragments de panse de coupe à côtes moulées ou pincées (fig. 13) pourraient se référer au type AR 29, dérivé du type AR 28/Is. 17 qui apparaît à l'époque augustéenne et dont l'aire de diffusion est bien étudiée. Ce type est présent dans tout l'Empire. En Gaule, on les trouve en Narbonnaise, mais également parfois plus au nord comme à Lutèce (Arveiller et Vanpeene, 2015, 14).

Le verre bleu-vert

Le lot le plus important concerne les verres de couleur bleu-vert dite « naturelle », composé de 1170 g de fragments, avec ou sans trace de feu et 872 g de fragments très calcinés parfois collés ensemble, soit au total 2,452 kg (fig. 14). On constate une forte présence de bouteilles prismatiques, probablement carrées ; les fragments d'embouchures caractéristiques, d'anses finement nervurées (onze), plates (huit) ou à nervures latérales, ainsi que les fonds ne laissent pas de doute. Ce type, très courant, a une diffusion très large dans la partie occidentale de l'Empire. Il s'agit de contenants solides et adaptés à la conservation et au transport. Il en existe de différentes tailles, mais, à Bonneuil-en-France, il semble que les dimensions correspondent à une capacité petite à moyenne. Les fragments de fonds (vingt-cinq partiellement conservés) permettent de préciser que ces récipients sont réalisés par

soufflage dans un moule. Des embouchures de 7 cm de diamètre peuvent appartenir à des flacons de 20 cm de hauteur et celles de 2,8 à 3,5 cm à des flacons de 10 cm de haut environ. Généralement, ces bouteilles sont en usage dans la seconde moitié du I^{er} siècle apr. J.-C. et durant le siècle suivant. On peut estimer à deux ou trois le nombre d'individus. On peut aussi noter la présence d'une petite et étroite bouteille carrée au fond partiellement conservé, de type bouteille Mercure, ainsi que de pots carrés attestés par deux embouchures caractéristiques, à bord replié en bandeau de diamètre réduit (5 cm), que les dimensions permettent d'interpréter comme des pots à onguents ou à parfums. Ce type de vase renvoie à la forme Is. 62 datée du milieu du I^{er} siècle apr. J.-C. au début du II^e siècle (fig. 15). Grâce à ces deux pots, on peut compléter vers le nord de la Loire l'aire de diffusion de ces récipients carrés. Découverts en Allemagne (Cologne, Trèves, Mayence, Xanten, Francfort) et aux Pays-Bas, des exemplaires sont aussi présents dans l'ouest de la Gaule.

Une patère Is. 75 est attestée par l'extrémité très caractéristique du manche (fig. 16) : ces objets sont rares et se rencontrent dans la partie occidentale de l'empire, dans le sud de la France et jusqu'à Paris (un spécimen à l'ouest du *forum*) (Arveiller et Vanpeene 2015, 14-15, fig.6), dans le nord de l'Italie et enfin à Pompéi et Herculaneum (Scatozza-Höricht 1986, 37-38).

Synthèse et conclusion

Il s'agit d'un dépôt assez exceptionnel totalisant au moins vingt-cinq objets en verre pour un poids de 3,65 kg.

Le corpus compte des récipients de table et de stockage, mais aussi des récipients de soins et de toilette : vases à présenter (couppelles), vases à verser (deux ou trois bouteilles carrées), deux pots carrés (à conserver plutôt les onguents : petite capacité) ; les anses attestent la présence de cruches ; et des verres à boire (coupes AR 2 ou Is. 3), gobelet, et patère appartiennent au service de table. Six vases à parfums sont supposés et l'absence de bijou est à noter. La présence du mobilier en verre supérieure à celui en céramique (fig. 17), de la tabletterie et du métal, sa qualité et

Fig. 11 Gobelet cylindrique incolore (© V. Arveiller).

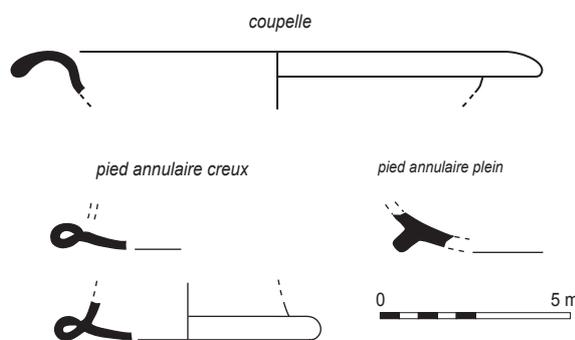
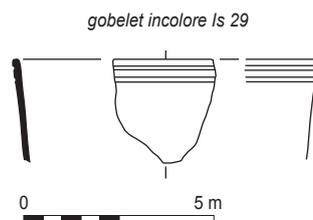


Fig. 12 Gobelet et coupelles (© I. Pasquier, Inrap).

Fig. 13 Fragments de côtes à côtes (© V. Arveiller).





Fig. 14 L'ensemble de verres bleu-vert (© V. Arveiller).

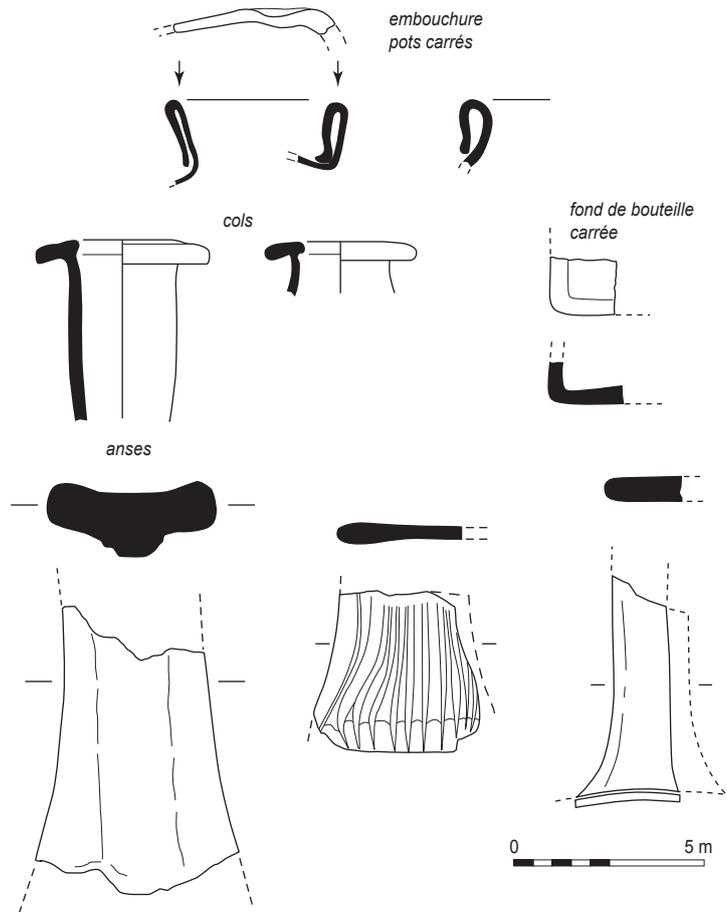
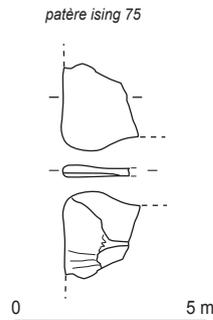


Fig. 15 Pots et bouteilles carrés (© I. Pasquier, Inrap).

Fig. 16 Fragment de patère (© I. Pasquier, Inrap).



sa quantité amène quelques remarques. Une telle quantité de verre est à noter pour nos régions au nord de la Loire alors que, plus au sud par exemple, l'aire du Sextant à Lyon rue du Commandant Charcot a livré, dans une fosse dépotoir, 73 % de vaisselle en verre (Blaizot 2009, 250). À Bonneuil, le verre a été déposé sur un bûcher, semble-t-il dépourvu d'ossuaire (sauf quelques débris infimes non encore analysés). Ce type de dépôt a probablement une signification symbolique dans le rituel funéraire, en particulier pour les coupelles vert émeraude et les coupes côtelées bleu cobalt, vaisselles à boire ou à présenter. Ils ont pu servir au cours du banquet et être rejetés après la cérémonie. Le verre de couleur émeraude est en bon état de conservation, sauf pour quelques fragments brûlés ou calcinés ; il ne porte pas de traces d'usure ou d'utilisation prolongée et il en est de même du verre bleu cobalt qui a servi à fabriquer les coupes côtelées. Une grosse quantité de verre bleu-vert a été découverte (plus de 2 kg). On pourrait éventuellement imaginer une restitution des gestes funéraires : la vaisselle en verre bleu-vert aurait d'abord été déposée ce qui expliquerait son mauvais état de conservation fondu et brûlé,

puis les vases à parfum très altérés et enfin la vaisselle en verre moulé vert émeraude et bleu cobalt par-dessus ou sur les côtés, donc moins soumise à l'action du feu.

Nous proposons une datation à l'extrême fin du I^{er} siècle apr. J.-C. et dans la première moitié du II^e siècle apr. J.-C. L'origine de la production des objets n'est pas facile à déterminer. Les coupelles vert émeraude et les coupes bleu cobalt peuvent provenir d'Italie. Les bouteilles carrées sont peut-être des productions locales, comme les coupes ls. 42 ou 44. Le caractère exceptionnel de ce dépôt laisse penser que le défunt appartenait à une population rurale déjà bien imprégnée des modes romaines, comme on le constate ailleurs au Haut-Empire. Cette fouille permet d'avancer sur la problématique des pratiques funéraires dans le nord de la Gaule et elle présente un corpus de verrerie choisi spécifiquement pour le défunt : vases importés d'Italie ou vases achetés pour l'occasion. L'importance numérique des vases en verre, bien supérieure à celle des vases en céramique, est inhabituel pour l'époque, mais cela ne nous permet pas de préciser le statut social exact du défunt.

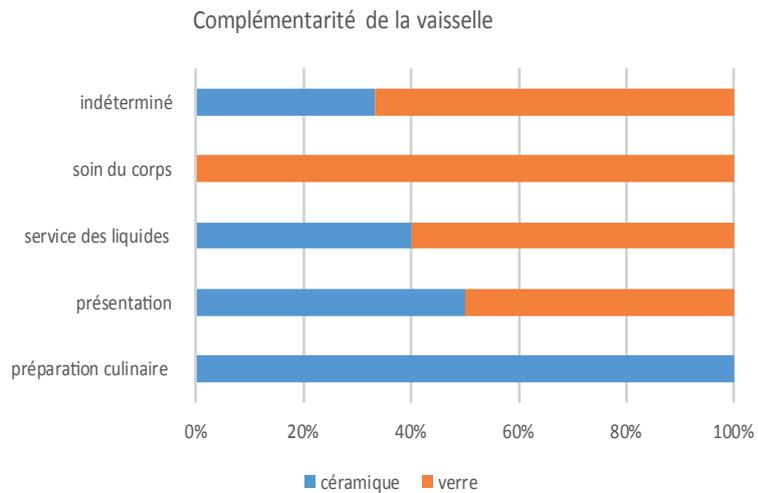


Fig. 17 Complémentarité de la vaisselle, verre et céramique.

Bibliographie

Arveiller, Vanpeene 2015 : Arveiller (V.), Vanpeene (N.) : « Essai de synthèse sur le verre antique trouvé à Paris », *BullAfav*, 2015, 13-19.

Beretta, Di Pasquale 2006 : Beretta (M.), di Pasquale (G.) dir. : *Le verre dans l'empire romain*, (exposition à Florence en 2004 : *Vitrum* et en 2006 à Paris, Cité des sciences et de l'industrie), Florence-Milan : Giunti editore, 2006.

Blaizot 2009 : Blaizot (F.) : *Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité*, *Gallia*, 66.1, Paris : CNRS Editions, 2009, 1 vol.

Brüggler 2012 : Brüggler (M.) : « A recently discovered of glass vessels in a 1st century burial in Moers (Rhineland, Germany) », in Arveiller (V.), Cabart (H.) : *Le verre en Lorraine et dans les régions voisines*, Actes du Colloque de l'AFAV (Metz, 18/19 novembre 2011), Montagnac, éditions Monique Mergoïl, 2012, 51-62.

Bruley-Chabot et al. à paraître : Bruley-Chabot (G.), Du-Bouëtiez (E.), Arveiller (V.), Vanpeene (N.), Delattre (V.) : *Restes d'un dépôt secondaire antique au sein d'un secteur funéraire à Bonneuil-en-France (Val-d'Oise)*, à paraître.

Bruley-Chabot 2016 : Bruley-Chabot (G.), Du Bouëtiez (E.), Leconte (L.) : *Bonneuil-en-France (Val-d'Oise), Station d'épuration des eaux usées* : rapport de diagnostic, Pantin : Inrap CIF, 2016.

Bruley-Chabot 2005 : Bruley-Chabot (G.) : *Bonneuil-en-France / Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise), déviation RD 84, section BIP-RD 125* : rapport de diagnostic. Pantin : Inrap CIF ; Saint-Denis : SRA Ile-de-France, 2005.

Cabart 2003 : Cabart (H.) : « Une activité verrière à la fin du I^{er} siècle à Reims (Marne) », in D. Foy (dir.) : *Cœur de verre, production et diffusion du verre antique*, Exposition Lyon, Gollion : infolio éditions, 2003, 44-45.

Cummings 1998 : Cummings (K.) : *Tehniques of kiln-formed glass*, 1998.

Fontaine 2012 : Fontaine (S.) : *Formes, usages et circulation du verre en Méditerranée nord-occidentale entre le I^{er} siècle av. n.è et le I^{er} siècle de n.è* : *L'apport du mobilier des sites littoraux de Narbonnaise orientale*, thèse, Aix-Marseille université, 2012, inédite.

Foy, Nenna 2001 : Foy (D.), Nenna (M-D) dir. : *Tout feu tout sable Mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, Musées de Marseille/Éditions Édisud, 2001.

Foy 2003 : Foy (D.) : *Cœur de verre production et diffusion du verre antique*, exposition à Lyon du 19 décembre 2003 au 25 avril 2004, Gollion : infolio éditions, 2003.

Fünfschilling 2015 : Fünfschilling (S.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst, Kommentierter Formenkatalog und ausgewählte Neufunde 1981-2010 aus Augusta Raurica*, *Forschungen in Augst 51*, Augst, Römermuseum, 2015.

Marion, Leforestier 2015 : Marion (S.), Leforestier (C.) : *Bonneuil-en-France (Val-d'Oise), 15 rue Jean Moulin* : rapport de fouille. Inrap, 2015.

Robin 2012 : Robin (L.) : « Un lot en verre remarquable daté du milieu du I^{er} s. ap. J.-C. à Lyon Lugdunum », *BullAfav*, 2012, 11-16.

Rütti 1991 : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, *Forschungen in Augst 13/1-2*, Augst, Römermuseum, 1991.

Scatozza Hörich 1986 : Scatozza-Hörich (L.-A.) : *I vetri romani di Ercolano*, Roma : L'Erma di Bretschneider, 1986.